

Quimper : aider à la construction d'une école pour les enfants Maasaï, au Kenya

L'association Breizh Solidarité Maasaï aide à la construction d'une école primaire au Kenya en pays Maasaï. Le défi, financer par des dons de quoi acheter 600 tôles pour le toit.

Publié le 2 Oct 19 à 15:35



Chantal Tunnacliffe, animatrice Breizh Solidarité Maasaï en compagnie d'Elias Mpelele qui a créé une école primaire à Entonet au Kenya. (©Marie Gambiez.)

L'association **Breizh Solidarité Maasaï** s'est créée à **Quimper (Finistère)** en 2010. Depuis, elle aide au financement de forages de puits afin d'alimenter en eau des villages du pays **Maasaï** au **Kenya**. Elle soutient également la scolarisation des enfants.

Son dernier défi, aider Moses Buli à construire le toit d'une école primaire près de Loitokitok, au pied du Kilimanjaro. « Issu d'une famille très nombreuse, il a réussi par sa ténacité à faire des études alors que son père le destinait à être gardien de troupeaux. Il connaît la valeur de l'éducation », explique **Chantal Tunnacliffe**, membre de l'association.

Un gros budget

Elle a séjourné au Kenya en décembre 2018 et janvier 2019 et l'a rencontré. Elle a pu, ainsi, visiter l'école que le Maasaï, « dynamique et entrepreneur, très engagé dans sa communauté » a rachetée il y a un an. Une centaine d'enfants y est scolarisée. Mais fin 2019, le bail du sol expire et l'école va être fermée.



L'école actuelle de Moses Buli qui va fermer fin 2019.

Moses Buli et son épouse Naomi ont donc pris la décision de construire, sur un terrain leur appartenant, une école plus moderne, plus spacieuse. Chantal Tunnacliffe précise :

“ Ils ont contracté un emprunt de 18 000 euros à un taux de 18 % pour la financer, le budget total étant de 65 000 euros. C'est dire leur motivation et leur intérêt pour ces enfants.

600 tôles pour la toiture

La construction a commencé en juin. Les murs sont sortis de terre. Par contre, la toiture est en attente faute de moyens financiers. Pour la réaliser, 600 tôles ondulées sont nécessaires, ce qui représente un budget de 7 500 euros. « Moses Buli nous a demandé un coup de main. Ce projet d'aider les enfants défavorisés qui ne peuvent aller à l'école faute de moyens financiers, lui tient, de par sa propre histoire, vraiment à cœur ».

Au Kenya, aller à l'école est obligatoire mais le gouvernement a du mal à satisfaire la demande. Pour compléter le dispositif, des écoles privées donc payantes sont ouvertes.

Appel aux dons

L'association lance un appel à la générosité et propose aux uns et aux autres d'acheter des tôles, à 12 euros l'une. Une centaine est d'ores et déjà acquise.

Pour s'informer sur ce projet et sur l'association, Chantal Tunnacliffe dédicacera un livret qu'elle a écrit à la suite de son dernier séjour, mardi 15 octobre 2019 à 17 h 30 à la librairie Ravy, passage du Chapeau-rouge à Quimper. L'association tiendra un stand lors du marché de la fleur d'automne, dimanche 13 octobre, sur les quais de l'Odéon.

Infos pratiques

Le livret *Nouvelles du pays Maasaï* est en vente au prix de 15 euros (19 avec les frais de port), au bénéfice de l'association. Pour se le procurer, prendre contact avec l'association : 06 33 96 47 16 et bzh.maasai@gmail.com